

Route des Rats 2016, navigation sur le Loir
19 et 20 mars
ou « Quand les Rats contrepètent »

Qui a dit que le Loir est cher ? Les participants ont, semble-t-il, apprécié cette dernière édition de la « Route des Rats » qui, financièrement parlant, ne leur a pas coûté la peau des fesses. En tout cas, on a encore bien rigolé ! Vous voyez autre chose de plus important, vous ?

Tout a commencé par l'arrivée des inscrits, quelque part avant Durtal sur les bords du Loir. Rates et Rats arrivent en voiture, camping-car ou fourgon, tous par voie terrestre. Personne n'est venu en **parachute**. En ce matin du samedi 19 mars, il fait plutôt frisquet. Un vent d'est glacial balaie les rives. Certes, on aurait pu choisir une date plus tardive pour bénéficier de meilleures conditions météo mais ... vous le savez, Ratabois notre Empereur ne nous laisse pas le **choix dans la date** !

Le chemin qui longe la rivière est étroit et les bas-côtés boueux. Notre président n'en a cure, (après tout m....., c'est quand même le président !) Il entreprend donc de doubler le véhicule stationné devant le sien. Hélas, les pouvoirs présidentiels ne sont pas assez puissants face à ceux de la nature et notre ami se trouve bien vite **dans le tracas jusqu'au cou!**



Pas de problème sans solution, le Rat jamais ne se décourage. Une fine équipe prend alors les choses en main. Bientôt, grâce aux compétences de Maurice, Jean-Pierre, l'Empereur et Manu, qui aime tant contrepéter, le Véhicule présidentiel est extrait de **la vase de la berge**.

Les retardataires enfin à pied d'œuvre, on décharge les dernières embarcations. Peu après, la caravane de véhicules en partance pour le lieu d'arrivée, se forme.
Direction : le Domaine du Bré, où nous sommes attendus ce soir.



En cette période de l'année, le niveau d'eau du Loir est idéal. Ni trop haut ni trop bas. La troupe des Rates et Rats savourent un début de navigation tranquille. Les GA (Gentils Accompagnateurs) restés sur

la rive, admirent les perruques et autres éléments de déguisement dont certains Rats sont affublés. Sourire aux lèvres, ils regardent passer ces pitres.

La rivière est large, certes, mais un courant non négligeable permet aux marins d'eau douce que nous sommes d'économiser leurs forces. La bande arrive bientôt en vue d'un premier barrage. Le lieu est enchanteur et on l'apprécie d'autant plus que, succédant à la grisaille matinale, le soleil éclaire maintenant la scène de nos exploits.

Chouette, le barrage est équipé d'une passe à kayak ! Pas de portage donc, pour la plupart des participants. Allez zou ! On se lance. Ça passe ou ça casse, chacun son style !



Bon, l'obstacle est franchi par la plupart des kayakistes. On se regroupe, on se compte et c'est reparti sous un soleil qui commence maintenant à bien réchauffer les carcasses. Tout le monde apprécie ces agréables conditions et plus qu'un autre sans doute, l'ex-maire de Seiches sur le Loir, ami d'Alain DH, que ce cernier a invité à la sortie. L'ex-édile qui utilise pour la première fois nos facétieux esquifs, vient en effet de passer du mauvais côté de la surface. Manu qui assiste à la scène a immédiatement cette pensée « Tiens, le maire s'exerce sous la flotte ! »

Le naufragé est heureusement équipé d'une tenue adéquate et, la surprise passée, sa seule préoccupation est de récupérer la flamboyante perruque jaune qui, telle le panache blanc d'Henri IV, sert de ralliement aux membres de la troupe.

Midi ! Les gargouillements gastriques commencent à se faire sentir et ça tombe bien, le barrage de Lézigné, lieu du pique-nique est en vue. Tout le monde débarque, chacun s'installe, on sort les victuailles et on dresse l'arbre à saucisses.

Certains font dans le sobre ...



D'autres dans le « chiadé » ... respect !



Ah quel bon moment ! Les conversations vont bon train, comme en témoignent ces petites phrases saisies au vol : « Voulez-vous, mademoiselle, des nouilles encore ? » ou bien : « Tu n'as que tes petits pois pour dîner ? » Bref, la convivialité règne.

Bon, il est vrai que pour ceux qui, tel ce jeune payayeur dont je ne souviens plus du nom, voudrait bien dîner en pensant, ça manque de musique. Mais bon, il fait contre mauvaise fortune bon cœur.



Il faut penser à repartir, la route est encore longue avant l'arrivée au château du Bré. Le matos réembarqué, les kayaks fendent bientôt la surface du Loir. Les rives sont verdoyantes, le soleil toujours présent. la petite bande baigne dans la bonne humeur. Mais pas que ! ... Dans l'eau aussi ! D'aucuns, à l'instar **des chasseurs sous-marins qui recherchent les fonds curieux**, partent en exploration involontaire sous la ligne de flottaison de leur bateau.

L'après-midi s'avance, les heures passent. Il faut maintenant être vigilants et ne pas louper l'entrée du « Canal du Bré » qui nous mènera directement à notre lieu d'hébergement. Ce chenal est parallèle au Loir, il traverse le domaine du même nom et rejoint la rivière à la hauteur du château de Montreuil-sur-le-Loir. La plupart des participants trouve le passage sans problème. Deux drogués à la nicotine, qui se sont arrêtés pour satisfaire leur vice, obligent les « kayaks-balais » à les attendre. On ne dira pas, bien sûr, qui sont les fautifs Roselyne et Benoît ne nous le pardonneraient jamais !

Le chenal est très chouette, peu de gens doivent l'emprunter, la nature y est plutôt sauvage. Ah bien sûr, pas de quoi étonner les formidables baroudeurs que sont Domi et Alain ! Eux qui, au cours de leurs pérégrinations, ont vu les Mahoris, les Inuits, les Indiens ou encore les **populations laborieuses du Cap !** Ils sont un peu blasés.

Bientôt, le château du Bré dresse sa silhouette à l'Horizon. Le débarquement n'est pas simple, le quai étant un peu haut. Manu le heurte et, une fois débarqué, réclame a boire pour se remettre de ses émotions. Il paraît logique que **Le Rat butant le quai ait besoin d'un bidon**. Une Rate a, elle aussi, quelques ennuis. Elle se fait mal au bras en se hissant sur la rive. On craint que la malheureuse **se soit tordu l'humérus !** En fin de compte, tout le monde prend pied sur la berge et les esquifs sont portés de l'autre côté de la mini centrale électrique qui alimente le domaine.

Cela fait, Brigitte, notre hôtesse, accueille la bande avec chaleur et attribue à chacun le logement qu'il doit occuper. Rendez-vous est donné à sept heures pétantes pour un apéro partagé dans la majestueuse salle qui doit abriter nos agapes.

A l'heure dite, un premier groupe de joyeux drilles costumés en hippy se retrouve devant l'entrée du lieu. C'est là qu'officie le traiteur chargé de rôtir le cochon commandé par Brigitte. Le moment est de qualité et les spectateurs, telle **la paysanne rêvant devant un beau vendeur**, sont admiratifs.

Histoire de rigoler, il a été demandé à chaque participant d'apporter un objet en bois percé d'un trou de 8 mm et équipé d'un tenon de même diamètre. Ceci afin de procéder à un assemblage desdits objets.

Le résultat s'avère aussi loufoque que surprenant .



Que dire du festin qui suit, sinon qu'il est royal ? Bonne chère, boissons de qualité, ambiance Ô

combien conviviale, chants de marin, plaisanteries à gogo ... rien ne manque ! Si l'on ajoute à cela les cadeaux remis par nos hôtes à nos souverains et aux GZ (Gentils Zorganisateurs), on se dit que mieux serait insupportable ! Cerise sur le gâteau, c'est le cas de le dire, la superbe création chocolatée de Brigitte : une pâtisserie en forme de tête de Rat.



La fête terminée, on songe à aller se coucher. Avant cela, on nettoie un peu . Un des convives s'apercevant que sa voisine de table a fait quelques cochonneries autour de son assiette lui dit : « **Allez ma fille, essue ça vite et bien** ».

Quelques instants plus tard, la nuit angevine étend son voile de velours sur les petits Rats endormis.
(Eh oui, un peu de poésie pour compenser un peu!)

Le lendemain matin, la bande de joyeux fêtards se retrouve autour d'un copieux petit déjeuner et, une heure après, les embarcations mises à l'eau, la balade du dimanche peut commencer. Direction : le château de Montreuil-sur-le Loir situé à l'extrémité du chenal.

Nous retrouverons ensuite Brigitte et Eric, son époux, que nous avons invités au pique nique, à Seiches .



Navigatrices et navigateurs atteignent le confluent sans trop de fatigue. On se regroupe devant le

monument pour une photo de famille et la troupe file sur Seiches, non sans avoir franchi une jolie chaussée. Beaucoup de remous , il faut être prudent. Si l'on accepte le fait que nos kayaks ne sont, en fait, que des sortes de caisses aux formes particulières, on peut dire que dans cette eau agitée, **les mouvements réitérés des fonds multiplie les mouvements des caisses .**



L'heure du déjeuner est arrivée. Un petit vent aigrelet contraint Rates et Rats à s'abriter derrière le pont du village. L'endroit est protégé et tout le monde peut profiter d'un soleil plutôt généreux. Des volontaires vont glaner du bois pour lancer les grillades. Là encore, les mets ne manquent pas, chacun ayant eu à cœur d'apporter de quoi alimenter un régiment. Allez, **un coup de vin, c'est dimanche !**



JP, qui distribue du saucisson , a cette cette parole magnifique dont les auditeurs présents se souviendront longtemps : « La rondelle ne fait pas le printemps ! »
Ce à quoi l'un d'entre eux lui répond : « Sauf chez nos amis Gays ».
Au vu des perruques aux couleurs criardes dont certains d'entre nous sont affublés, les éventuels promeneurs, entendant cela, ont certainement dû se poser des questions !
Bon, le temps passe, il faut réembarquer. Deux petites heures de navigation nous sépare du moulin de Villevêque, que nous atteignons en fin d'après-midi. La Route des Rats 2016 est terminée, ce fut une belle édition, il faut maintenant penser à la prochaine !!!!!

Ah ! Au fait, pour les novices : la contrepèterie **c'est l'art de décaler les sons !**